Je n'ai étudié que les médicaments purement excitomoteurs, me réservant de passer en revue les médications qui, en même temps, agissent sur la sécrétion gastrique.

PARASITISME. — *Un nouveau Myxomycète, endoparasite des Insectes.* Note de M. **Louis Léger**, présentée par M. Guignard.

Si l'on met à part l'organisme encore énigmatique que Zopf a signalé en 1882, dans les muscles du Porc, sous le nom de *Haplococcus reticulatus,* en le rattachant à ses *Monadineæ azoosporeæ*, et le *Mycetosporidium talpa* découvert par Léger et Hesse dans les Otiorhynques et dont les affinités restent à préciser, on peut dire que l'on ne connaît encore actuellement aucun Myxomycète endoparasite chez les animaux.

Il n'est donc pas sans intérêt de signaler ici un organisme que j'ai rencontré au cours de mes recherches sur les endoparasites des insectes et qui, par l'ensemble de ses caractères, me paraît indiscutablement devoir rentrer dans ce groupe de Protophytes.

Ce parasite, que je désignerai sous le nom de *Sporomyxa scauri* (n. g., n. sp.), vit dans les organes génitaux, le corps graisseux et le sang d'un Coléoptère ténébrionide, le *Scaurus tristis* Ol. Les *Scaurus* que j'ai examinés à ce point de vue provenaient d'Algérie et se montraient presque tous infestés.

Les organes envahis sont reconnaissables aux plus faibles grossissements, à la présence de nombreuses spores ovoïdes et transparentes, disséminées dans les tissus, tantôt isolées, tantôt groupées en amas plus ou moins nombreux.

Les stades végétatifs sont si transparents qu'il est à peu près impossible de les distinguer sur le vivant. Ce n'est qu'au moyen de coupes convenablement colorées, qu'il est possible de les déceler dans les tissus. Le corps graisseux du *Scaurus* est la région qui se prête le mieux à leur étude. Là, le parasite vit indistinctement dans ou entre les cellules adipeuses et ne montre pas de mouvements perceptibles.

Les stades les plus jeunes sont ovoïdes ou sphériques, de 8^{μ} de diamètre environ, avec un seul noyau. Les stades plus âgés sont amœbiformes ou massifs et possèdent de 2 à 8 noyaux au maximum. Les stades à 4 noyaux sont les plus communs. Le cytoplasme, hyalin dans les formes jeunes intracellulaires, a souvent ses limites si peu précises qu'il semble se confondre avec celui de la cellule-hôte ; plus tard, il se charge de grains chromatiques et de globules graisseux. Les noyaux sont sphériques, de grande taille, et montrent la structure typique avec nucléole et chromatine en réseau. La multiplication nucléaire a lieu par mitose avec belles fibres fusoriales.

Les stades végétatifs se multiplient par division suivant des modes variés : schizogonie binaire, multiple, ou plasmotomie.

A la fin de la vie végétative, les parasites se dissocient en éléments le plus souvent uninucléés qui deviendront chacun une spore après condensation du cytoplasma et du noyau et sécrétion d'une paroi très résistante. Ces spores sont ovoïdes et mesurent $10^{\mu} \times 8^{\mu}$. Leur paroi finement striée bleuit par l'action successive de l'iode et de l'acide sulfurique. On trouve aussi, mais plus rarement, de grosses spores multinucléées.

Les spores ainsi formées dans le tissu graisseux ou dans d'autres organes sont isolées ou agglomérées en masses plus ou moins considérables, mais jamais réunies dans des sporanges.

Dans les testicules, le parasite envahit d'abord les cellules des loges, puis détruit en les comprimant les cellules sexuelles auxquelles il se substitue peu à peu. Dans les ovaires, son action est moins grave, car s'il infeste abondamment les cellules vitellines et celles de la gaine ovigère; il semble toujours respecter les œufs. Dans le sang, on n'observe guère que des stades sphériques à 2-4 noyaux et point de spores.

Malgré des infections intenses, les *Scaurus* ne semblent pas trop souffrir de la présence du parasite dont l'action pathogène consiste surtout dans la castration partielle qu'il provoque chez les mâles.

Le *Sporomyxa* n'est pas sans présenter, au point de vue de son mode de vie et de ses caractères cytologiques, de grandes affinités avec les *Plasmodiophora*; mais il s'en éloigne considérablement par sa sporulation ainsi que par la forme et la taille de ses spores. A cet égard, il se rapproche davantage des formes inférieures primitives d'Acrasiées telles que le *Sappinia* (Dangeard) qui, comme lui, donne des spores libres sans formation sporangiale.

Le *Sporomyxa* constitue ainsi une forme de transition entre les Phytomyxinées (*Plasmodiophora*) et les Acrasiées inférieures.

Des détails plus circonstanciés sur la structure et l'évolution de cet organisme, ainsi qu'une discussion plus approfondie de sa position systématique, seront donnés prochainement dans un Mémoire détaillé.

A 4 heures un quart l'Académie se forme en Comité secret.

La séance est levée à 5 heures un quart.

G. D.